



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les grandes productions méditerranéennes, introduction statistique

M. Allaya

Citer ce document / Cite this document :

Allaya M. Les grandes productions méditerranéennes, introduction statistique. In: Économie rurale. N°123, 1978. L'agriculture dans les rapports euro-méditerranéens. pp. 41-45;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1978.2535>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1978_num_123_1_2535

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES GRANDES PRODUCTIONS MÉDITERRANÉENNES, INTRODUCTION STATISTIQUE

M. ALLAYA

Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

THE MAIN MEDITERRANEAN PRODUCTS : SOME STATISTICAL DATA

LES PRINCIPALES TENDANCES DE LA POPULATION ET DE L'AGRICULTURE EN MEDITERRANEE *

Population

La Méditerranée avec ses 381 millions d'habitants représente 9,6 % de la population mondiale ; ce pourcentage est demeuré stable durant la période étudiée 1965-1975 ; autrement dit la population totale de la Méditerranée croît au même rythme que la population mondiale, soit à 1,9 % par an.

Il existe cependant de grandes différences dans la Méditerranée du point de vue de la croissance démographique, en particulier entre le Nord et le Sud. Le Nord de la Méditerranée croît au taux de 1 % par an alors que le Sud a un taux trois fois plus rapide : 3,2 % par an. Ceci contribue à modifier l'importance relative de deux sous-régions : la Méditerranée Nord représentait 64 % de la population méditerranéenne en 1965, elle ne représente plus que 58 % en 1975 ; pendant le même temps, le Sud passe de 36 % à 42 %.

Population urbaine et population rurale

La Méditerranée, dans son ensemble, connaît un taux d'urbanisation à peu près égal à celui constaté au niveau mondial, la population urbaine augmentant au taux annuel moyen de 3,2 % ; cependant l'urbanisation croît beaucoup plus vite dans la Méditerranée du Sud (5 % par an) que dans le Nord (3 % par an), à l'exception de la Turquie et la Yougoslavie qui ont des taux de croissance de la population urbaine supérieurs à 4 %.

Cet accroissement de la population urbaine est entretenu dans les pays du Nord par les départs de population rurale qui enregistre partout une baisse en valeur absolue à l'exception de la Yougoslavie et de la Turquie.

Dans les pays du Sud, la population rurale, malgré les départs vers les villes, continue à croître en valeur absolue à des taux annuels moyens de l'ordre de 2 %.

Population active

La Méditerranée comptait en 1970 124 millions d'actifs pour une population totale de 350 millions d'habitants, ce qui correspond à un taux global d'activité de 0,35 (1 actif pour 3 habitants environ). La répartition des actifs à l'intérieur de la Méditerranée est fortement déséquilibrée car le Nord réunit 70 % des actifs pour 60 % de la population alors que le Sud ne compte que 30 % des actifs méditerranéens pour 40 % de la population. Le taux global d'activité est de 40 % au Nord, soit 2 actifs pour cinq habitants, alors qu'au Sud il n'atteint que 26 %, soit 1 actif pour quatre habitants.

Du point de vue répartition sectorielle, la population active agricole représente à peu près 4 % de la population active totale pour l'ensemble de la Méditerranée. Cette proportion est en baisse dans tous les pays, en relation avec l'industrialisation et le développement ; elle était de 47 % en 1960. On note cependant une très grande disparité selon les pays ; l'agriculture dans les pays du Nord de la Méditerranée occupe en général moins de 50 % de la population active totale (si l'on excepte la Turquie et la Yougoslavie avec des écarts très importants). Ainsi en France la population active ne représente que 14 % de la population active totale. Au Sud de la Méditerranée, l'agriculture est encore le secteur qui occupe la plus grande partie de la population active.

Produit intérieur brut total et agricole (PIB et PIBA)

En matière de production totale, la Méditerranée réalise 13,45 % du Produit Mondial ; le taux de croissance du PIB en Méditerranée est légèrement plus élevé que celui du PIB mondial, ce qui explique

* Pour une présentation plus détaillée par pays et pour les principaux produits voir : Situation de l'agriculture et de l'approvisionnement alimentaire dans certains pays arabes méditerranéens et leur développement prévisible. Rapport général, CEE-IAM, décembre 1976.

que la part de la Méditerranée dans le Monde va en augmentant (de 12,54 % en 1961-65, elle passe à 13,45 % en 1971-75).

A l'intérieur de la Méditerranée, le déséquilibre entre le Nord et le Sud est beaucoup plus grand en matière de production qu'en matière de population. Le Nord réalise en effet 84 % du PIB pour 58 % de la population, le Sud ne réalise que 16 % du PIB pour 42 % de la population. Les taux de croissance du PIB enregistrés dans le Nord et le Sud de la Méditerranée sont en faveur du Sud (8,63 % par an contre 6,4 %), mais la différence est trop faible pour réduire sensiblement le déséquilibre existant. Ce déséquilibre se traduit à une très large échelle au niveau des productions par habitant entre les pays les plus riches et les plus pauvres. Cette échelle s'est d'ailleurs beaucoup élargie durant la période étudiée (le produit par habitant est 53 fois plus élevé dans le pays le plus riche que dans le pays le plus pauvre en Méditerranée en 1971-75 ; il n'était que 39 fois en 1961-65).

Du point de vue de la répartition sectorielle du produit intérieur brut entre l'agriculture et les autres activités économiques, l'agriculture représente environ 10 % du Produit Méditerranéen. On constate la diminution relative du secteur agricole dans le produit total (sa part était de 13,7 % en 1961-65); l'agriculture

fournit 2 % du PIB en Libye, en Arabie Saoudite et plus de 20 % en Grèce, en Turquie, en Egypte et au Maroc.

Consommation

La Méditerranée dans son ensemble consomme 13 % de la consommation privée mondiale, mais du point de vue de la répartition de cette consommation entre le Nord et le Sud de la Méditerranée, on retrouve accentués les écarts constatés au niveau de la production. En effet, le Nord avec 58 % de la population absorbe 88 % de la consommation privée méditerranéenne, alors que le Sud avec 42 % de la population ne consomme que 12 % du total.

La consommation par tête a augmenté en Méditerranée à des taux supérieurs au taux mondial de 3 % par an ; les taux les plus forts sont enregistrés dans la Méditerranée Nord dont tous les pays, à l'exception de la Turquie et la Yougoslavie, dépassent le niveau de 1.000 \$ par tête et par an. Dans la Méditerranée du Sud la consommation par tête est inférieure à 500 \$ par an, à l'exception du Koweït, d'Israël, du Liban et de la Libye. Un habitant du pays le plus riche de la Méditerranée consomme en moyenne 39 fois plus qu'un habitant du pays le plus pauvre en 1971-75 ; cet écart n'était que de 30 fois en 1961-65.

L'AGRICULTURE DANS LES PAYS MEDITERRANEENS ET ARABES

Les superficies cultivées

La Méditerranée compte 154 millions d'hectares de terres arables et cultures permanentes, soit 10,3 % du total mondial pour 9,6 % de la population mondiale ou 381 millions d'habitants ; ceci donne une superficie cultivée de 0,4 hectare par habitant. La répartition de ces terres entre le Nord et le Sud est à peu près équilibrée du point de vue de la superficie (62 % des terres au Nord pour 58 % de la population et 38 % au Sud pour 42 % de la population), mais il faut noter les grandes différences en faveur du Nord sur le plan de la fertilité ; nous reviendrons plus loin sur ces aspects,

On constate par ailleurs une légère baisse de la superficie des terres arables dans un certain nombre de pays de la Méditerranée Européenne (la France, l'Italie, le Portugal, Malte, la Yougoslavie). Cette baisse peut s'expliquer selon les pays par plusieurs raisons, notamment les effets de l'érosion pouvant rendre impropres à la culture certaines terres, la baisse de productivité entraînant l'abandon de superficies cultivées ou l'affectation de certaines terres à des fins non agricoles.

En Méditerranée du Sud, il y a une légère augmentation des superficies due surtout, selon la FAO, à une amélioration générale des statistiques ou à une

meilleure interprétation de la classification utilisée. L'augmentation est par contre beaucoup plus forte pour les cultures permanentes (4 à 5 % par an au Liban, en Egypte, en Syrie, en Arabie Saoudite, en Iran et en Irak) ; mais elle part généralement de niveaux très faibles.

En matière d'irrigation, 18,9 % des terres arables méditerranéennes sont déjà irriguées ; cette proportion est de 29 % dans la Méditerranée Sud contre 12,5 % dans le Nord. Beaucoup de pays ont connu durant les quinze dernières années une extension rapide de leurs superficies irriguées (au Nord l'Italie, l'Espagne, la l'Arabie Saoudite, le Liban). Du point de vue de l'étendue des surfaces irriguées (moyenne 1971-1974) les principaux pays méditerranéens et arabes se classent de la manière suivante : Iran 5.305.000 ha, Irak 4.050.000 ha, Italie 3.472.000 ha, Egypte 2.854.000 ha, Espagne 2.713.000 ha, Turquie 1.927.000 ha, Soudan 855.000 ha, Maroc 845.000 ha, Grèce 838.000 ha.

Mais, pour une meilleure appréciation de l'intensification de l'agriculture, ce critère de l'étendue devrait être complété par une analyse des productivités dans les zones irriguées et particulièrement les productivités par hectare et par travailleur.

LES PRINCIPALES PRODUCTIONS AGRO-ALIMENTAIRES

Les céréales

La production de céréales dans les pays méditerranéens et arabes

En 1975, le Bassin Méditerranéen qui abritait 9,6 % de la population mondiale assurait 10,2 % de la production mondiale de céréales. Globalement, la Méditerranée produit 356 kg de céréales/habitant et par an. Cette production est de 480 kg/habitant et par an dans la Méditerranée Nord et de 180 kg dans le Sud.

Le blé constitue la principale céréale en Méditerranée, il représente près de la moitié de la production, l'orge et le maïs constituent chacun environ 20 % de la production globale de céréales ; le riz, l'avoine, le seigle, le sorgho et le millet, bien que représentant parfois une proportion non négligeable de la production mondiale (16 % pour l'orge), demeurent des productions de faible importance. Cependant, compte tenu de la concentration de la production mondiale, la production méditerranéenne, bien qu'elle-même concentrée dans les pays européens, fait des pays méditerranéens producteurs de céréales des concurrents de taille moyenne sur le marché céréalier international.

Le fait que la production de céréales soit concentrée dans la zone nord de la Méditerranée constitue un facteur de déséquilibre très important. En effet, exception faite du riz, du millet et du sorgho, la quasi-totalité de la production est effectuée par un petit nombre de pays et principalement par la France. Les pays européens assurent près de 80 % de la production méditerranéenne de blé et d'orge, et 90 % de la production de maïs, d'avoine et de seigle. Cette situation s'explique en partie par des raisons climatiques et par les niveaux de développement agricoles et globaux des pays méditerranéens. En effet, les pays technologiquement avancés ont les rendements les plus élevés (30 à 40 quintaux par ha).

Sur l'ensemble des pays méditerranéens, les superficies cultivées en céréales sont restées au même niveau de 67 millions d'ha pendant la décennie ; il y a cependant une légère différenciation selon les pays avec une baisse des surfaces dans les pays européens compensée par une augmentation dans les autres pays (Maroc, Iran et Soudan).

La production de céréales en Méditerranée a augmenté durant la période 1961-65 à 1971-75 au taux annuel moyen de 3 % environ avec cependant beaucoup de différences d'un pays à l'autre. Les taux de croissance les plus forts sont ceux de la France (4,53 %), du Soudan (4,38 %) de l'Iran (4,23 %), de l'Espagne (4,11 %), du Maroc, de la Tunisie, d'Israël (3,9 %) ; la Jordanie, le Liban, la Syrie et l'Algérie ont enregistré des baisses importantes de production.

L'augmentation globale de la production de céréales est due essentiellement à un accroissement des rendements de l'ordre de 33 % sur l'ensemble de la période ; ces derniers ont augmenté plus fortement dans les pays européens que dans les autres pays. Malgré cette augmentation des rendements et de la production totale, on note, à l'exception du maïs, une baisse relative de la part des différentes céréales produites en Méditerranée par rapport au total mondial.

LES ECHANGES CEREALIERES DES PAYS MEDITERRANEENS ET ARABES

Les pays méditerranéens réalisent une part importante des importations mondiales de céréales

Produisant 10 % des céréales mondiales, les pays méditerranéens importent plus de 18 % des produits céréaliers mis sur le marché international de 1971 à 1975. Ces importations représentent également environ 18 % du volume de la production de céréales en Méditerranée. Globalement la Méditerranée importe 55 kg de céréales/habitant/an ; ces importations s'élèvent à 61 kg/habitant dans le Nord et 46 dans le Sud.

Ici encore, on observe une structure et une répartition des importations assez hétérogènes. Ainsi, comme c'était le cas pour la production, les importations de céréales en Méditerranée sont constituées essentiellement de blé et de maïs. En effet, les deux produits représentent à eux seuls 82 % du volume des achats de céréales sur les marchés internationaux par les différents pays méditerranéens. Au niveau mondial, ces marchés sont importants puisque plus de 24 % des exportations mondiales de maïs sont destinées à la zone méditerranéenne entre 1971 et 1975, ce chiffre atteignant 18 % dans le cas du blé.

Les pays situés au nord de la Méditerranée appartenant à l'Europe de l'Ouest, ainsi que quelques pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient comme l'Egypte, l'Algérie, Israël et l'Iran, sont les principaux importateurs.

Près de 80 % des céréales importées sont dirigées vers ces pays. Autrement dit, mis à part le cas de l'Egypte, les pays à revenus élevés ou jouissant d'une rente pétrolière importante peuvent accéder au marché international. Ces achats correspondent généralement à des besoins internes, ils peuvent également avoir un objectif spéculatif, les produits de base ayant constitué au cours des dernières années de très bonne valeurs refuges. Dans tous les cas, sur un marché de pénurie, ils contribuent à isoler de ce marché les pays en voie de développement à bas revenus.

Les pays de l'Europe Méditerranéenne du Nord reçoivent 60 % des importations de céréales ; plus de la moitié des importations de céréales en Méditerranée est ainsi destinée aux pays qui assurent déjà 63 % de la production céréalière de la zone. Cette tendance

est encore plus nette pour le maïs, le seigle ou l'avoine puisque plus de 90 % des importations sont destinées aux pays européens qui assurent déjà la quasi-totalité de la production.

Les plus gros importateurs de céréales en Méditerranée sont dans l'ordre, l'Italie (8 millions de tonnes), l'Espagne (3,33 millions de tonnes), l'Égypte (2,277 millions de tonnes), l'Iran (1,337 million de tonnes), l'Algérie (1,315 million de tonnes) et Israël (1,15 million de tonnes). Les céréales les plus importées par ces pays sont le maïs pour l'Italie et l'Espagne, le blé pour l'Égypte, l'Algérie et l'Iran, les autres céréales pour Israël.

Les exportations méditerranéennes de céréales sont européennes

Bien qu'elle assure 12 % des exportations mondiales de céréales, la zone méditerranéenne demeure un concurrent de petite taille par rapport à l'ensemble Nord Américain et à l'Australie qui fournissent à eux seuls 60 % du marché mondial de céréales. Les pays exportateurs correspondent aux grandes zones de production et sont localisées au nord de la Méditerranée.

En fait, ces pays sont presque exclusivement les pays du Marché Commun de la zone méditerranéenne, soit l'Italie et la France qui fournissent 91 % des exportations céréalières méditerranéennes et plus particulièrement la France qui, avec 86 % des exportations méditerranéennes, contribue pour 10,5 % au marché international.

LES VIANDES ET LES PRODUCTIONS LAITIÈRES *

Les viandes

La Méditerranée produit environ 11,2 % de la production mondiale de viande répartie de façon très inégale entre le Nord et le Sud (9,7 % au Nord et 1,5 % au Sud de la Méditerranée). La part de la production méditerranéenne dans le monde est plus élevée pour la viande de cheval (30 % de la production mondiale), les ovins et caprins (20 %) et les volailles (13,7 %). En revanche elle est plus faible pour les viandes de bovins (10 %) et de porcs (8 %). La production totale de viande est d'environ 50 kg par an et par habitant dans la zone Nord et 10 kg par habitant et par an dans le Sud. De grandes disparités existent à l'intérieur même de la zone Nord entre la France (90 kg/habitant) et l'Italie (50 kg/habitant), l'Espagne (35 kg/habitant) et la Turquie (13,5 kg/habitant).

La viande de bovins et buffles constitue la principale viande produite en Méditerranée (33 % de la production) ; vient en 2^e position la viande de porc (26 %), puis les volailles (21 %) et les ovins et caprins (11 %). Dans la Méditerranée Sud les ovins et caprins constituent la principale viande (40 % de la production) ; viennent ensuite la viande bovine (33 %) et les volailles (22 %). La production de viande de porc est très faible (7 %) pour des raisons de religion et d'habitudes de consommation.

L'évolution durant la période 1961-65 à 1971-75 semble avoir été légèrement favorable à la Méditerranée où les productions de viande ont augmenté plus vite que dans l'ensemble du monde, notamment pour les ovins et caprins et les volailles. À l'intérieur de la Méditerranée les taux de croissance sont deux à trois fois plus élevés dans les pays du Nord que dans le Sud, à l'exception des ovins et caprins où la progression est légèrement plus forte dans les pays du Sud. Cette croissance plus rapide dans le Nord contribue à accentuer le déséquilibre initial.

Sur le plan des échanges internationaux, les pays méditerranéens importent 27 % des viandes commercialisées au niveau mondial. Ces importations représentent environ 11 % de la production méditerranéenne ; la Méditerranée dans son ensemble importe environ 3 à 4 kg de viande par habitant et par an (10 kg pour l'Italie et la Grèce, 9 kg pour la France), mais au sein de la Méditerranée, les importations sont surtout orientées vers les pays du Nord (93 % des importations de viande). Les plus gros importateurs de viande bovine sont dans l'ordre, l'Italie (561.000 tonnes), la France (481.000 tonnes), l'Espagne (91.000 tonnes), la Grèce (88.000 tonnes). L'Italie, la France et l'Espagne importent principalement de la viande bovine et de la viande de porc, la Grèce de la viande bovine et des ovins. Les importations de l'Espagne sont en baisse alors que celles de la France et de l'Italie sont en forte hausse ; les importations de la Grèce augmentent légèrement.

Dans le domaine des exportations, la Méditerranée exporte à peine 6,5 % des exportations mondiales de viande, il s'agit essentiellement d'exportations françaises de viande bovine et de volailles.

Les produits laitiers

La Méditerranée produit 14 % de la production mondiale de lait de vache, 66 % de la production de lait de brebis, 38 % du lait de chèvre, 21 % du fromage et 14 % de beurre. Le lait de vache est cependant de loin la principale production laitière ; il constitue 86 % de la production, le lait de brebis 7,6 % et le lait de chèvre 2,3 %. La production de lait de vache est presque entièrement européenne (93 %), plus de la moitié de cette production est assurée par la France ; la production de lait de brebis et de chèvre est réalisée environ à 66 % dans le Nord de

* Pour une analyse détaillée par pays et par produits, voir : GHERSI, G., Le lait et la viande en Méditerranée. Production. Consommation. Echanges. Publication CEE-IAM, avril 1977.

la Méditerranée et 33 % dans le Sud. La production de lait par habitant et par an est d'environ 250 kg dans le Nord et 38 kg dans le Sud ; de grandes disparités existent à l'intérieur même de la zone Nord allant de 555 kg en France à 63 kg au Portugal.

La croissance de la production pendant la période 1961-65 à 1971-75 a été sensiblement la même en Méditerranée et dans l'ensemble mondial pour le lait de vache (1,5 % par an) et les fromages (3,5 %) ; la Méditerranée a réalisé une croissance plus rapide pour le lait de brebis, le lait de chèvre et le beurre ; cette croissance est cependant très inégale selon les pays. Au Nord de la Méditerranée, l'Espagne et la Grèce enregistrent les plus fortes croissances (4 à 5 % par an) ; au Sud Israël, l'Égypte, l'Algérie et le Soudan voient leur production augmenter à des taux de 4 à 5 % par an également.

Sur le plan des échanges internationaux, la Méditerranée importe 31 % du lait commercialisé au niveau mondial, 20 % pour la Méditerranée du Nord et 11 % pour le Sud. Comme pour les viandes, on retrouve l'Italie, l'Espagne et la Grèce dans les gros importateurs, ainsi que l'Algérie parmi les pays méditerranéens du Sud ; les importations de lait sont en forte augmentation dans presque tous les pays méditerranéens à l'exception de la Yougoslavie et de l'Égypte. Seule la France est un exportateur important de produits laitiers (20 % des exportations mondiales), les autres pays méditerranéens sont fortement déficitaires.

Les fruits et légumes

La Méditerranée est une zone de forte production de fruits et légumes

Sur le plan de la production des fruits et légumes, la Méditerranée se présente comme une zone de forte production. Elle réalise en effet la quasi-totalité de la production mondiale des olives, des artichauts, des amandes et des figues, plus de la moitié de la production mondiale de raisins, d'abricots, des noix et noisettes, des aubergines, des courges, des melons et pastèques ; et 30 % à 50 % de la production mondiale de citrons, d'oranges, de pêches, de pommes, de poires, de haricots verts, poivrons, tomates.

Au sein de la Méditerranée, la répartition de la production de fruits et légumes se fixe à environ 70 à 80 % pour le Nord et 20 à 30 % pour le Sud. Cette orientation de l'agriculture vers les fruits et légumes s'explique sans doute par des raisons climatiques et écologiques, mais également par des raisons économiques de rentabilité liée à des structures agricoles où les petites exploitations sont prédominantes.

L'évolution durant les dix dernières années a été favorable à la Méditerranée ; en effet, pour la plupart de ces produits la production méditerranéenne a augmenté à des taux plus élevés que dans le reste du monde ; cette évolution tend à renforcer l'agriculture méditerranéenne dans ses spécialisations fruitières et légumières.

Une grande partie de ces productions est destinée à l'exportation : la Méditerranée réalise plus de 70 % des exportations mondiales d'oranges et citrons et près de 50 % des exportations mondiales des autres agrumes, des pommes, des poires et des raisins.